

ÉCONOMIE

Palmer désigné vainqueur à Couvron

Le Britannique rachètera le site de Couvron pour 200 000 euros. La communauté de communes prône le rassemblement pour ne pas perturber la course de l'investisseur.

L'Aisne terre de princes monégasques, avec Marchais et les Grimaldi, on le savait. Couvron, terrain de jeux de la couronne d'Angleterre, puisqu'on espère voir Harry et William déjà fidèles des anneaux de Bedford, on peut le rêver. Rêver, c'est ce qu'ont cessé de faire, jeudi, Antoine Lefèvre et son staff puisqu'il a fallu entériner les procédures de vente de 208 des 500 hectares de l'ancien terrain militaire de Couvron, au Britannique Jonathan Palmer.

« Dans ce dossier, l'ancien président du conseil général Yves Daudigny a joué un rôle moteur » Fawaz Karimel, délégué communaltaire



Jonathan Palmer a prévu d'injecter 48 millions d'euros dans l'autodrome.

On le sait, l'ancien pilote de formule 1 a décidé sous la pression d'accélérer son allure en acceptant d'acheter l'ensemble des surfaces disponibles, comme ses concurrents (lire ci dessous)

l'avaient promis avant lui. D'où cette conclusion assénée avec prudence mais enthousiasme par Antoine Lefèvre : « Il n'y a désormais qu'un seul projet sur les rangs.

Si celui-ci échoue, nous n'avons pas de solution de repli puisque le dossier Le Hodey n'est pas abouti ». Dans la même veine, et de manière surprenante, Fawaz Karimel

a engagé toutes les forces vives du territoire à se mobiliser pour la réussite de l'autodrome. « Le seul dossier viable et dans lequel le sénateur et ancien président du

Les frères Le Hodey n'ont pas abandonné

À Couvron, ce sera Palmer ou personne d'autre. C'est le discours des élus du territoire lorsqu'il s'agit d'aborder l'avenir de la friche militaire. Des propos que François et Philippe Le Hodey ne comprennent pas. Les deux frères, hommes d'affaires belges, avaient présenté leur projet d'agro-vallée sur les 500 hectares du site, fin 2014. Constatant que leur dossier avait pris une tournure plus politique qu'économique, ils ont voulu prendre du recul. « Le projet a été présenté en décembre aux deux bureaux des communautés de communes et le 31 décembre au nouveau préfet. Après les élections, aucun représentant des autorités publiques et aucun élu n'a pris contact avec nous, j'ai donc confirmé d'initiative au préfet que nous étions toujours prêts à développer notre projet, les autorités étaient bien informées par écrit le 14 mai de notre position », assure François Le Hodey, qui regrette que leur idée ait été prise dans un engrenage politique. « Nous ne sommes ni de droite, ni de gauche, nous souhaitons porter un projet économiquement viable pour le territoire. Nous sommes restés silencieux, jusqu'aux élections et nous nous sommes manifestés en mai, lorsque les choses s'étaient calmées. »

François et Philippe Le Hodey sont un peu amers et acceptent difficilement la fin de non-recevoir des élus laonnais. « Dans un territoire qui est défavorisé économiquement on ne peut pas négliger deux projets de développement. Si le nôtre n'est pas valable, très bien, mais qu'on nous l'explique. » La candidature pour l'agro-vallée est donc toujours d'actualité, « mais les responsables politiques n'ont pas

estimé opportun de poursuivre l'analyse d'une alternative à l'autodrome. Nous ne sommes pas contre l'autre projet mais il faut bien regarder les deux. Ce qui est très dommage, c'est la position de ce dossier. En matière de développement économique les enjeux sont trop importants pour commencer à exclure des dossiers pour des raisons de concurrence politique. Il faut juger les dossiers sur pièce, par rapport à ce qu'ils apportent à une région en termes de valeur ajoutée, de synergies avec les entreprises locales, de contribution aux efforts de protection de l'environnement. Notre démarche a toujours été motivée par la volonté de trouver une solution à cette ville fantôme qui, si elle n'est pas traitée, va devenir une zone de squats, on parle de plus de 120 000 m² qui sont abandonnés. Ne pas avoir une solution à proposer à ce problème, c'est condamner cette zone à devenir un chantier structurel avec tout ce que cela veut dire. Transformer Couvron en une agro-vallée avec une ferme solidaire, c'était créer certainement au moins autant d'emplois (nous en prévoyons une soixantaine) qu'un circuit automatique, mais en apportant une solution à la déconstruction de la ville fantôme, des revenus fiscaux significatifs et en inscrivant l'économie régionale dans un projet productif et écologique. »

La réaction de la fratrie Le Hodey fait un peu écho à la question de l'élue départementale Front de gauche Caroline Varlet, lundi, en séance du conseil départemental, qui a demandé pourquoi, les élus n'avaient pas recon tacté les porteurs du projet d'agro-vallée. Question qui n'a pas eu de réponse. Pour les



François Le Hodey estime que son projet d'agro-vallée est tout à fait solide.

élus en charge du dossier Couvron l'agro-vallée ne permet de perspectives dans le temps. « Il n'y a rien dans ce projet », a indiqué Pierre-Jean Verzezen, lundi dernier. Pour les frères Le Hodey, c'est le contraire.

SAMUEL PARANGEAUX

Un accord au sein du pays de la Serre
Presque simultanément, les délégués du Pays de la Serre ont accepté la vente à Jonathan Palmer des terrains situés sur leur territoire pour la somme de 100 000 euros. Pierre-Jean Verzezen a remercié le préfet Le Deun « pour son travail en faveur du projet. » Quelques questions mais peu de contestations de ce côté-ci aussi. Comme le rappelait le président Verzezen : « Les terrains, situés sur notre territoire ont une valeur négative, car ils abritent des bâtiments contenant de la famille. »

M.-P.D.

conseil général Yves Daudigny a joué un rôle moteur ». Unanimité et consensus sur tous les fronts. M. Lefèvre taille la route et signale le soutien actif du préfet Le Deun puisque deux ans ont été gagnés pour mobiliser les crédits d'état du contrat de redynamisation des sites de défense. « C'est une chance pour notre territoire. Nous avons appris à être prudents après les promesses de milliers d'emplois avancés avec les projets précédents, notamment celui de Port sec mais 100 temps pleins en trois ans et 250 sur 7 ans, cela paraît raisonnable si on compare avec ce qui s'est fait sur l'autre circuit de Palmer, à Bedford », assure l'élue. Le même estime urgent de mobiliser les propriétaires d'hébergement et de poursuivre un développement dans ce sens d'autant que les clients de Palmer à Couvron « devraient arriver la veille dans notre région puisque les stages de pilotage démarrent tôt le matin, à 8 heures. »

Bercé par ces doux espoirs, la collectivité vend à Palmer l'ensemble des surfaces situées sur sa zone au prix de 100 000 euros. Le Britannique et ses partenaires prévoient d'injecter 48 millions dont dix directement. « Il lui faudra dépolluer le site mais il n'est pas obligé de tout déconstruire immédiatement », a prévenu le président de la communauté de communes. L'agglo s'engage à consulter les riverains et à investir un million d'euros pour construire une enceinte antibruit. Dans deux ans donc, pas impossible que l'hélicoptère de sa gracieuse Majesté se pose sur le tarmac de Couvron. Et que l'Aisne fasse la Une de Gala.

YVES KLEIN